

cours d'ouverture. "Un Congrès eucharistique a un double objet, dit l'orateur: il est d'abord la proclamation solennelle et publique des droits de Jésus-Christ présent et vivant dans la Sainte Eucharistie; il est de plus la reconnaissance pratique des différents devoirs qui découlent pour nous de ces droits: la visite au Très Saint Sacrement, l'assistance à la Messe, la Communion fréquente et quotidienne." La cérémonie se termina par la bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement.

La séance des Dames et Jeunes filles s'ouvrit à 3½ h.; celle des Hommes et Jeunes gens eut lieu à 8 h. du soir et fut présidée par Mgr l'Archevêque. Nous nous réservons d'en parler plus au long et de donner plus tard d'assez larges extraits des travaux les plus remarquables.

Dimanche fut la journée des grandes manifestations. Les messes se succédèrent sans interruption durant toute la matinée et l'on peut dire que tous les paroissiens firent ce jour-là la sainte communion. A 7½ h., Monseigneur l'Archevêque célébra une messe basse durant laquelle les enfants de la paroisse prirent part à une communion générale. A cette messe, on chanta de pieux cantiques en l'honneur de Jésus-Hostie. La messe terminée, Sa Grandeur monta en chaire et, se mettant à la portée des jeunes intelligences qui l'écoutaient, fit à haute voix l'action de grâces après la Communion. A l'attention soutenue qu'apporta son jeune auditoire, l'on pouvait aisément se rendre compte que chacune des paroles de Sa Grandeur allait au cœur de ces enfants.

Une température idéale favorisa la cérémonie toujours si impressionnante de la messe en plein air qui eut lieu à 9½ h. Toute la foule, évaluée à plusieurs milliers de personnes, s'unissait au prêtre en chantant les répons. Mgr l'Archevêque assistait au trône. Un contingent de zouaves pontificaux et les Messieurs de l'Adoration nocturne de Montréal étaient présents à la cérémonie. Le sermon fut donné par le R. P. Granger, S. J. et fut consacré à rappeler à grands traits les bienfaits dont Dieu avait favorisé la paroisse de Sainte-Anne et la réponse que celle-ci avait faite à Dieu depuis les 125 ans qu'elle est fondée.

A mesure qu'approchait l'heure de la procession du Très Saint Sacrement, fixée à 3½ h., le flot d'étrangers